

## CHAPITRE 4 – Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?

### Doc 2 p. 93 : Comprendre la socialisation

La socialisation peut se définir comme l'ensemble des processus par lesquels l'individu est construit, on dit aussi formé, modelé, façonné, fabriqué, conditionné par la société globale et locale dans laquelle il vit, processus au cours desquels l'individu acquiert, apprend, intériorise, incorpore, intègre des façons de faire, de penser et d'être qui sont situées socialement.

D'après Muriel Darmon, La Socialisation, © Armand Colin, 2016.

### **Doc 3 p. 93 : Les différents modes de socialisation**

On rapporte que le jeune Mozart assistait à la leçon de piano que le père donnait quotidiennement à sa sœur aînée Nannerl.

Le petit frère ne tarda pas à s'essayer au piano. La rivalité entre frères et sœurs fait partie des moteurs les plus forts de la petite enfance. Pour obtenir une part de l'amour et de l'attention que son père vouait à sa sœur aînée, il se mit à l'imiter et commença à son tour à tapoter les touches. Le père remarqua l'intérêt précoce de l'enfant. Il prodigua un enseignement systématique à son fils dès sa troisième année. C'était un enseignement rigoureux, avec des exercices réguliers.

Mozart reçut de son père une formation traditionnelle très approfondie. Ses voyages lui apportèrent toutefois une connaissance encore plus vaste de la vie musicale de son temps. À Paris, il découvrit des œuvres de Lully, Philidor, Johann Schobert, à Londres, des œuvres de Haendel, de Johann Christian Bach ; il apprit beaucoup de Haydn, lequel éprouvait de son côté la plus grande admiration pour le jeune Mozart.

D'après Norbert Elias, Mozart. Sociologie d'un génie,

Éditions du Seuil, 1991.

## **Doc 2 p. 94 : Le choix de l'orientation scolaire**

Fatimata Koussou, née en 1993, vit avec ses frères et sa mère, mère au foyer, dans [une] cité HLM [...]. Son père est agent de propreté. Son frère aîné, 18 ans, est scolarisé en bac pro « carrosserie mécanique ». Sa moyenne générale en troisième est de 12/20.

Fatimata Koussou : Tout le monde voulait que je fasse général, mais moi j'y croyais pas... Je voulais faire une professionnelle. [...] Ils m'ont dit : « Si tu te sens mieux en professionnel, va en professionnel. »

Enquêtrice : Qui vous a dit ça ?

Fatimata Koussou : Mon frère, il m'a dit que je pouvais faire STG, après, ma voisine, elle m'a dit que c'était dur [pour une jeune fille d'être scolarisée en lycée professionnel] ... De toute façon, je ne l'écoute plus depuis que Monsieur Pierre [le principal adjoint], il m'a dit que je fais ce que je pense, ce que j'ai envie de faire.

Madame Garnier [la professeure principale], elle m'a dit qu'il fallait que je vise toujours haut. Ma mère, elle m'a dit de faire ce que je voulais faire, elle m'a laissé le choix [...]. Mon père, il m'aide en me disant les métiers que je préfère.

Séverine Chauvel, « Le chemin de l'école. Professeurs, élèves et parents face aux parcours scolaires », Politix n 108, De Boeck Supérieur, 2014.

### **Doc 3 p. 95 : La socialisation politique**

Nombre d'études ont montré que les premiers repères politiques sont fixés de façon très précoce, depuis la petite enfance, souvent à l'insu des parents ou des adultes [...]. La politique, au travers des médias [...] et surtout de la télévision, s'invite quotidiennement dans la vie des familles et les enfants y sont exposés dès leur plus jeune âge. Même si les commentaires politiques ne s'adressent pas à eux, ils s'imprègnent d'une sensibilité familiale, au travers des réactions de leurs parents, des émotions qu'ils devinent, des prises de position qu'ils arrivent peu à peu à décoder, même sous la forme d'une identification affective : j'aime/j'aime pas, les gentils/ les méchants. Même le repérage gauche-droite se met assez tôt en place. Les lendemains d'élections, les cours de récréation des écoles primaires, et même maternelles, résonnent d'échanges et de commentaires entre enfants sur les résultats et les choix de leurs parents.

Si la politique au premier abord n'est pas une préoccupation première des enfants, les conversations enfantines à ce sujet révèlent déjà l'existence de premières opinions politiques en voie de cristallisation. Les enfants ont déjà intégré une partie du vocabulaire politique. Annick Percheron, [sociologue française] avait pu montrer que, dès 8-10 ans, ils savaient mobiliser à la fois les valeurs de la collectivité nationale, les mécanismes du régime politique, mais aussi le vocabulaire des conflits idéologiques, politiques et sociaux.

Durant la dernière campagne présidentielle, plus de quatre enfants sur cinq (86 %) âgés de 6 à 12 ans étaient au courant de l'élection et presque tous (90 %) connaissaient le nom de François Hollande, président en exercice.

« La politique dans la chaîne des générations. Quelle place et quelle transmission ? »,

Anne Muxel, Revue de l'OFCE n° 156, 2018.

## **Doc 1 p. 96 : La famille, première instance de socialisation**

« Bien que l'enfant ne soit pas seulement passif au cours de la socialisation, c'est néanmoins l'adulte qui établit les règles du jeu. L'enfant peut jouer le jeu avec enthousiasme ou résister obstinément. Mais il n'existe pas d'autre jeu, hélas [...]. Comme l'enfant ne dispose pas du moindre choix en ce qui concerne [les individus qui vont compter dans sa socialisation, ses parents en première instance,] son intériorisation de leur réalité est quasi-inévitable. L'enfant [...] l'intériorise comme le monde, le seul monde existant et concevable, le monde tout court. » (P. Berger et T. Luckmann)

« Si maîtres et parents sentaient, d'une manière constante, que rien ne peut se passer devant l'enfant qui ne laisse en lui quelque trace, que la tournure de son esprit et de son caractère dépend de petites actions insensibles qui se produisent à chaque instant et auxquelles nous ne faisons pas attention à cause de leur insignifiance apparente, comme ils surveilleraient davantage leur langage et leur conduite ! » (E. Durkheim)

Muriel Darmon, La socialisation, © Armand Colin, 2016.

## **Doc 2 p. 98 : La récréation : une socialisation entre pairs**

À l'école maternelle, les enfants dès l'âge de quatre ans formaient selon leurs mots des « bandes » avec des « chefs », alors qu'à l'école élémentaire, les mêmes enfants observés à huit ans disaient former des « équipes » où l'on décide ensemble sans qu'un leader n'impose son choix. À quoi sert le leader à l'école maternelle ? Il fait fonctionner le jeu, dit qui joue, à quoi et comment.

D'un âge à l'autre demeure pourtant une pression du groupe sur l'individu, la menace de se retrouver exclu en cas de comportement non accepté par le groupe et le travail que chaque enfant doit faire chaque jour pour continuer à être bien vu des siens.

Les savoirs enfantins se transmettent par observation des aînés et en les imitant, mais plus encore en s'appropriant les savoirs entre copains. Il y a les « jeux de bébé » et les « jeux de grands », les « jeux de filles » et les « jeux de garçons ». Pour s'identifier comme pairs, les enfants sont d'abord à la recherche d'éléments les rapprochant.

D'après Julie Delalande, « La récréation, temps de pause, temps d'acquisition », 2005.

### **Doc 3 p. 99 : Le rôle du cinéma et des séries**

Le sociologue Herbert Blumer analysait le rôle du cinéma dans la formation d'expériences personnelles. Son enquête (1933) se fonde sur des interviews avec des enfants et des dissertations rédigées par des lycéens et des étudiants sur le thème de leurs souvenirs liés à des films. L'amour et les relations hommes-femmes sont au cœur des descriptions recueillies. Il s'agit visiblement moins d'un apprentissage des sentiments, que des gestes et des comportements physiques, c'est-à-dire des manières de manifester l'émotion amoureuse et d'extérioriser le désir de séduction. Le cinéma est un répertoire de rôles. Les acteurs proposent des solutions très concrètes à un problème : comment plaire ?

Mon travail d'analyse de séries montre que ces histoires apprennent à gérer les émotions à un âge où elles sont parfois étouffantes tant elles sont fortes.

D'après Dominique Pasquier, « Les “savoirs minuscules” ». Le rôle des médias dans l'exploration des identités de sexe », *Éducation et sociétés* n° 10, De Boeck Supérieur, 2002.



## **Doc 4 p. 99 : L'utilisation du téléphone portable au collège**

b - La loi contre l'utilisation du téléphone portable au collège

Art. L. 511-5. L'utilisation d'un téléphone mobile ou de tout autre équipement terminal de communications électroniques par un élève est interdite dans les écoles maternelles, les écoles élémentaires et les collèges et pendant toute activité liée à l'enseignement qui se déroule à l'extérieur de leur enceinte, à l'exception des circonstances, notamment les usages pédagogiques, et des lieux dans lesquels le règlement intérieur l'autorise expressément.

Loi relative à l'encadrement de l'utilisation du téléphone portable dans les établissements d'enseignement scolaire, août 2018.

## **Doc 2 p. 100 : La fabrication des « élites »**

Dans la noblesse et la grande bourgeoisie [les « élites »], la famille est au cœur du dispositif de la reproduction sociale.

Toute éducation recourt à des formes explicites et implicites d'apprentissage [...].

Dans le cas des familles de la haute société, la part de l'explicite paraît plus importante qu'ailleurs. Le capital culturel se transmet à la fois de façon implicite, par la décoration et le mobilier des demeures, et de manière explicite dans un effort constant pour éduquer les goûts et développer les connaissances.

Les établissements privés fréquentés par les adolescents sont souvent à vocation internationale et ils assurent toujours une éducation totale. Au-delà des enseignements scolaires et linguistiques, les enfants doivent apprendre à vivre entre eux et à maîtriser les techniques de gestion de leur capital social [...].

Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, Sociologie de la bourgeoisie, ©

La Découverte, 2007.

### **Doc 3 p. 101 : Une inégale culture de l'écrit**

L'aptitude à s'installer dans la logique de l'écrit et de ses exigences et à manier le langage selon celles-ci sont au centre de l'univers scolaire et constituent des conditions déterminantes pour y réussir. Or, l'acquisition de ces compétences est fortement problématique pour beaucoup d'enfants d'ouvriers et d'employés, parce que leur univers culturel est caractérisé par un autre type de rapport au langage, où prédominent les pratiques de la communication orale et auquel la familiarité pour le texte écrit peut être étrangère.

D'après Olivier Schwartz, « Peut-on parler des classes populaires ? », La Vie des idées, septembre 2011.

## Doc 2 p. 102 : Qu'est-ce que la socialisation de genre ?

Par socialisation de genre, on entend [...] les processus par lesquels les individus assignés depuis leur naissance à une classe de sexe<sup>1</sup> apprennent à se comporter, à sentir et à penser selon les formes socialement associées à leur sexe. [...]

La première dimension de la socialisation de genre est l'apprentissage par les garçons et les filles de « rôles de sexes » différents. [...] La ségrégation sexuée, [...] est un instrument central de la construction de rôles de sexe différenciés. [...]

Comme Erving Goffman le fait remarquer à propos des toilettes publiques, [...] ce dispositif est en totalité un phénomène culturel. La ségrégation des toilettes est présentée comme une conséquence naturelle de la différence entre [sexes], alors qu'en fait, c'est plutôt un moyen [...] de produire cette différence. [...]

Il s'agit pour chaque individu sexué d'apprendre à se situer et à situer les objets et les êtres qui l'entourent au sein d'une hiérarchie sociale et symbolique entre les hommes et les femmes, entre le masculin et le féminin. Les objets, les lieux, les métiers, les choses de la nature ont un « sexe » implicite.

Laure Béréni, Sébastien Chauvin, Alexandre Jaunait, Anne Revillard,  
Introduction aux études sur le genre, De Boeck, 2014.

1. En France, l'État civil reconnaît deux sexes : homme et femme. Depuis 2014, l'Inde et l'Australie en reconnaissent un troisième, « neutre », ni masculin, ni féminin.

## **Doc 4 p. 103 : Les manuels de lecture de CP**

Si l'on exclut les personnages indéterminés, on trouve en tout 13 025 personnages sexués parmi les 22 manuels [étudiés]. Les femmes ne sont que 5 097. [...]

Les animaux identifiés comme féminins sont davantage désignés en fonction de leur lien de parenté avec les autres personnages (Maman Poule, la fiancée du mammoth...) que les animaux identifiés comme masculins. L'iconographie est porteuse de nombreux stéréotypes. Les illustrations de filles en robes ou en jupes et la couleur rose (et ses dérivés) prédominent. L'invisibilisation des personnages féminins passe notamment par l'utilisation du genre masculin comme catégorie universelle (les gens). L'apprentissage des genres masculins et féminins des mots et de la féminisation des termes se fait toujours selon le même procédé : on part du masculin pour trouver le féminin. Les filles sont sous-représentées dans les activités sportives. Les personnages féminins sont davantage à l'intérieur et/ou limités dans leurs mouvements et leurs actions.

« Et si on apprenait l'égalité ? Étude des représentations sexuées et sexistes dans les manuels de lecture du CP », Centre Hubertine Auclert, 2015.

## **Cours : Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?**

**(p. 106-107)**

**La socialisation est un processus dans lequel interviennent de nombreux acteurs, dont les influences sont variées. Ce processus peut être différencié en fonction de plusieurs critères.**

### **Les instances de socialisation**

La socialisation est un processus par lequel un individu, dès sa naissance et tout au long de sa vie apprend et intériorise les valeurs (honnêteté, courage...), les normes (dire « bonjour », arriver à l'heure au lycée...) ainsi que les façons d'utiliser son corps (manger avec des couverts, par exemple) du groupe ou de la société à laquelle il appartient .

La socialisation s'opère selon trois modalités : l'injonction (ordre ou demande explicite), l'imitation (qui consiste à suivre un modèle) et l'interaction (influence réciproque de deux acteurs sociaux).

La famille et l'école, principales instances de socialisation primaire et verticale ont un rôle explicite d'éducation. La famille transmet à l'enfant des valeurs et des normes générales et durables dont certaines peuvent être implicites. Elle peut aussi donner lieu à une socialisation inversée, dans laquelle ce sont les enfants qui transmettent des savoirs, des valeurs... L'école, quant à elle, transmet des savoirs officiels (notions économiques...) et des normes et valeurs explicites. Mais à l'école, l'enfant intègre aussi des normes et des valeurs implicites et même certaines qui sont aux marges, qui ne sont pas transmises volontairement.

D'autres instances de socialisation, comme le groupe de pairs, dont l'influence croît avec l'âge, contribuent à une socialisation horizontale, à travers les jeux et l'imitation des aînés. Les médias (Internet, séries, la télévision...) fournissent des répertoires de rôles et des activités aux enfants et adolescents.

La pluralité des instances de socialisation peut entraîner une socialisation contradictoire, dans laquelle certaines normes ou valeurs entrent en conflit.

### **La socialisation différenciée**

La socialisation dépend en partie du milieu social. Les familles ne disposent pas toutes des mêmes capitaux économique (revenu et patrimoine), culturel (diplômes, livres...) ou social (relations). Des différences peuvent influencer la réussite scolaire, voire entraîner un phénomène de reproduction sociale.

Dès le plus jeune âge, la socialisation de genre conduit les filles et les garçons à se conformer à des rôles, notamment par l'imitation des modèles parentaux. Les objets, les couleurs ou encore les jouets associés au féminin et au masculin participent aux stéréotypes de genre, qui peuvent influencer l'orientation scolaire et les métiers choisis. Divers mécanismes de socialisation contribuent ainsi à produire le genre.